



## **Sommaire**

### **1<sup>re</sup> partie : Avant la projection**

|                                   |          |
|-----------------------------------|----------|
| <b>1</b> – L’Affiche du film..... | <b>3</b> |
| <b>2</b> – Le synopsis .....      | <b>4</b> |
| <b>3</b> – Les réalisateurs ..... | <b>6</b> |

### **2<sup>ème</sup> partie : Après la projection**

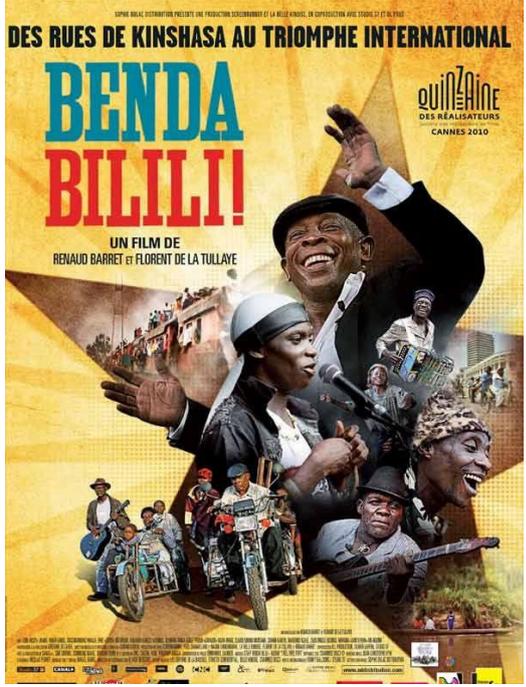
|   |           |
|---|-----------|
| <b>4</b> – Les artistes.....  | <b>8</b>  |
| <b>5</b> – La vie dans les rues de Kinshasa.....  | <b>10</b> |
| <b>6</b> – La R.D.C. d’hier et d’aujourd’hui à travers l’analyse de la<br>chanson <i>Marguerite</i> ..... | <b>13</b> |
| <b>7</b> – <i>C’est la Polio qui m’a eu</i> .....   | <b>16</b> |
| <b>8</b> – La rumba .....   | <b>18</b> |
| <b>9</b> – <i>Benda Bilili</i> et <i>Buena Vista Social Club</i> .....                                    | <b>20</b> |
| <b>10</b> – Analyse de la 2 <sup>e</sup> séquence du film : Roger et le Staff.....                        | <b>22</b> |

### **3<sup>ème</sup> partie : Pour aller plus loin**

|   |           |
|---|-----------|
| <b>11</b> – Petite histoire du cinéma documentaire .....            | <b>27</b> |
| <b>12</b> – Cinéma documentaire, point de vue et subjectivité ..... | <b>30</b> |
| <b>13</b> – Bibliographie .....                                     | <b>34</b> |
| <b>14</b> – Webographie .....                                       | <b>34</b> |

## 1 – L’affiche du film

Le titre Benda Bilili signifie « Au-delà des apparences » en lingala (une des langues nationales de la République démocratique du Congo). Cette expression, qui est à la fois le nom du groupe et le titre du film documentaire de Florent de la Tullaye et Renaud Barret, invite le spectateur à poser un regard différent sur la pauvreté et le handicap.

|  |  |
|--|--|
|  | <ol style="list-style-type: none"> <li>1- Quels éléments composent l’affiche ?</li> <li>2- Quelles sont les couleurs dominantes de l’affiche ?</li> <li>3- Comparez avec le drapeau du Congo. Quels points communs peut-on relever ?</li> </ol>  <ol style="list-style-type: none"> <li>4- Quelles informations apporte le texte ?</li> <li>5- Comment sont présentés les personnages ? Qu’expriment-ils ?</li> <li>6- Quelles hypothèses de lecture pouvez-vous formuler ?</li> <li>7- Cette affiche vous inciterait-elle à aller voir le film ? Pourquoi ?</li> </ol> |
|--|--|

### Correction :

1) Les éléments qui composent l’affiche sont : texte, étoile, photos des personnages. L’étoile figure le drapeau du Congo mais renvoie aussi à une explosion (de joie ? de sensations ?) Comme si le film était aussi la révélation de ce groupe, l’accession à la célébrité.

2) et 3) Les couleurs dominantes sont le jaune, le bleu et le rouge. Elles renvoient au drapeau du Congo. Le rouge et le bleu mettent en valeur le titre du film et le jaune, couleur chaude et positive sert de fond.

3) Le texte apporte différentes informations : le titre, les noms des réalisateurs Renaud Barret et Florent de La Tullaye qui n’apparaissent qu’en caractères assez petits, entre le titre du film et l’étoile come pour laisser la première place au groupe. De plus, la mention à la « Quinzaine des réalisateurs – Cannes 2010 – précise que le film a été montré parallèlement au Festival de Cannes et offre ainsi un gage de reconnaissance. L’expression en gras « des rues de Kinshasa au triomphe international » renvoie à l’étoile et au décor de l’arrière-plan : il s’agit de montrer l’ascension du groupe, de la pauvreté au succès mondial.

4) Les personnages sont mis au premier plan. La façon dont ils sont placés suggère la place de chacun : le chef protecteur en haut, le jeune espoir devant le micro avec la main du chef derrière lui, comme pour l’accompagner, et puis le groupe sans qui rien ne peut se faire. Ce sont des musiciens comme le précisent leurs instruments et le micro. Leur handicap n’apparaît que grâce aux véhicules en bas à gauche de l’image. Leur visage est souriant, ils ont l’air heureux.

## 2 – Le synopsis

1- Parmi ces trois synopsis, lequel est le celui du film ? Justifie ta réponse.

1) Staff Benda Bilili («Au-delà des apparences») est un groupe de musiciens, stars du ghetto de Rabat, en République démocratique du Congo. Les artistes écument la ville. Cinq d'entre eux, paraplégiques, sont en fauteuils roulants customisés façon Mad Max, jouant sur des instruments faits de bidons. Les premières répétitions, les doutes et quelques péripéties vont vite laisser la place à un franc succès, qui amènera le groupe à jouer dans les bidonvilles du monde entier. Mais le véritable triomphe de ces huit hommes aura été de déjouer les pièges de la misère et de la rue et de trouver, dans la musique, la force d'espérer une vie meilleure.

2) Staff Benda Bilili («Au-delà des apparences») est un groupe de musiciens, stars du ghetto de Kinshasa, en République démocratique du Congo. Les artistes écument la ville. Cinq d'entre eux, paraplégiques, sont en fauteuils roulants customisés façon Mad Max, jouant sur des instruments faits de bric et de broc. Les premières répétitions, les doutes et quelques péripéties vont vite laisser la place à un franc succès, qui amènera le groupe à jouer dans les festivals du monde entier. Mais le véritable triomphe de ces huit hommes aura été de déjouer les pièges de la misère et de la rue et de trouver, dans la musique, la force d'espérer une vie meilleure.

3) Staff Benda Billy («Au-delà des apparences») est un groupe de musiciens, stars du ghetto de Kinshasa, en République démocratique du Sénégal. Les artistes écument la ville. Cinq d'entre eux, paraplégiques, sont en fauteuils roulants customisés façon Mad Max, jouant sur des instruments faits en bois. Les premières répétitions, les doutes et quelques péripéties vont vite laisser la place à un franc succès, qui amènera le groupe à jouer dans les festivals du monde entier. Mais le véritable triomphe de ces trois hommes aura été de déjouer les pièges de la misère et de la rue et de trouver, dans la musique, la force d'espérer une vie meilleure.

*Le synopsis qui correspond au film documentaire Staff Benda Bilili est le n°2. En effet dans le premier s'est glissée une erreur sur la capitale du Congo qui est Kinshasa et non Rabat, ville du Maroc. De plus les instruments ne sont pas faits uniquement de bidons et ils n'ont pas joué dans des festivals au milieu des bidonvilles. Quant au synopsis n°3, le Congo a été remplacé par le Sénégal, le nombre d'artistes est erroné et les instruments ne sont pas en bois.*

**2** - Quel photogramme n'est pas issu du film Benda Bilili ? Justifie ta réponse.



*Le photogramme n°3 n'est pas issu du film documentaire Benda Bilili mais de Buena Vista Social club un film documentaire allemand, sur la musique cubaine, réalisé et écrit par Wim Wenders, sorti en 1999.*

### 3 - Les réalisateurs



D'après toi où sont les deux réalisateurs dans ce cliché ?

.....  
 .....

Quels indices t'ont permis de les trouver ?

*Les deux réalisateurs sont reconnaissables sur la photo grâce à leur caméra surmontée d'un micro.*

#### Biographie

Florent de La Tullaye est photographe reporter, il voyage en Russie, où il est notamment artiste en résidence à Moscou en 2003, tout comme il est récompensé par la Fondation de France pour son travail dans la reporter photographie. En parallèle, Renaud Barret travaille comme designer graphique, photographe, et dirige une agence de publicité à Paris.

Ensemble, les deux hommes forment ensuite un duo de réalisateurs et de producteurs musicaux actif en République démocratique du Congo, où ils défendent le groupe Okwess, qu'ils filment en suivant son leader Jupiter Bokondji dans Kinshasa, pour le court métrage documentaire *La danse de Jupiter* (2006).

Dans *Victoire Terminus, les boxeuses de Kinshasa* (2006), le tandem est témoin de la vie de Jeannette, Martini, Hélène et Rosette, jeunes femmes qui gagnent leur vie comme athlètes dans la boxe, au moment où le pays connaît ses premières élections démocratiques.

Puis Barret et de La Tullaye font sensation au Festival de Cannes, avec la sélection à la Quinzaine des Réalisateurs de leur long métrage *Benda Bilili !* (2010). Cette aventure humaine suit le parcours sur cinq ans du groupe Staff Benda Bilili, orchestre d'hommes handicapés des ghettos de Kinshasa, qui voit leur musique triompher sur de nombreuses scènes internationales.

Renaud Barret apparaît également dans le court métrage de Melvil Poupaud *Pronobis* (2003).

| VRAI / FAUX   | VRAI | FAUX |
|---|------|------|
| Florent de La Tullaye et Renaud Barret sont deux photographes, réalisateurs de films documentaires. | ✓    |      |
| Ils ont filmé la vie d'un groupe de chanteuses de Kinshasa  |      | ✓    |
| Renaud Barret a réalisé le court métrage Pronobis   |      | ✓    |
| Ce duo a filmé le groupe congolais OKWESS   | ✓    |      |
| Leur film Benda BILILI a gagné la palme d'or au festival de Cannes                                  |      | ✓    |

## Entretien avec les deux réalisateurs extrait d'une interview de **Benoît Hické**

Comment est né votre film ?

**Renaud Barret** : En 2004, je dirigeais une petite agence de publicité à Paris et Florent était photographe reporter international, il parcourait le monde entier. Mais nous en avons tous les deux marre. Nous sommes partis à Kinshasa et, au fil des rencontres, nous avons réalisé un documentaire pour la télévision, "La danse de Jupiter", une ballade dans le ghetto avec des musiciens. C'est dans cette énergie-là que nous avons rencontré le Staff Benda Bilili. Nous avons décidé rapidement de faire un album avec ce groupe incroyable, tout en le filmant. En réalité, nous sommes devenus producteurs parce qu'ils nous ont dit que nous l'étions ! Nous sommes restés très longtemps avec eux, avec souvent l'impression que leur histoire se mêlait à la nôtre. Ils nous ont toujours galvanisés, même aux pires moments. À partir de 2007, nous avons décidé de réaliser un film sur le groupe, en pensant arrêter après l'enregistrement de l'album. Mais des tournées commençaient à se profiler en Europe, et nous avons décidé de continuer avec des bouts de ficelle.

**Florent de la Tullaye** : Benda Bilili ! est notre premier long métrage pour le cinéma, mais notre troisième film sur Kinshasa et nous en préparons un quatrième, donc commence à se dessiner un regard sur la ville. Nous vivons avec les personnages que nous filmons, c'est ce qui nous intéresse. Nous avons des caméras légères, qui nous permettent de travailler comme des photos reporters et d'être toujours prêts quand il se passe quelque chose.

**RB** : Nous ne pouvions pas, de toute façon, nous permettre de travailler avec une équipe classique. Nous avons appris peu à peu à parler le lingala, la langue nationale de la République Démocratique du Congo, ce qui permet de créer un autre rapport avec les gens. Nous sommes devenus de fins connaisseurs de Kinshasa et il nous semble que les Kinois souffrent d'une image tronquée de ce qu'ils sont, à cause des sempiternels clichés véhiculés par les télévisions étrangères. Cela crée une certaine colère chez la population, qu'on peut subir en tant que Blancs si on se contente de rester en surface. Nous avons préféré rechercher les jolies choses. Notre chance est de travailler avec des musiciens, c'est grâce à eux que les habitants du ghetto nous ont facilement ouvert leurs portes. Kinshasa est une ville brisée mais pourtant très photogénique.

**1-** Quel est le premier travail en tant que réalisateurs de Barret et de La Tullaye à Kinshasa ?

*Leur premier travail a été la réalisation d'un film documentaire pour la télévision, "La danse de Jupiter", une ballade dans le ghetto de Kinshasa avec des musiciens.*

**2-** Comment font-ils pour filmer de leurs sujets ?

*Ils ont appris le lingala, la langue parlée à Kinshasa et ils vivent avec les personnes qu'ils filment ce qui permet selon Barret : « de créer un autre rapport avec les gens. »*

*De plus, Florent de la Tullaye précise qu'ils filment avec des « caméras légères, qui nous permettent de travailler comme des photos reporters et d'être toujours prêts quand il se passe quelque chose. »*

**3-** Quelle image de Kinshasa veulent-ils donner ? Pourquoi ?

*Ils souhaitent montrer une image méliorative de Kinshasa qui souffrent selon ces deux réalisateurs d'une image fautive véhiculée par les médias étrangers, ils veulent : « rechercher les jolies choses. »*

## 4 - Les artistes

### 1 - Complète ce texte à trous :

Staff Benda Bilili est un groupe composé de.....musiciens originaires de....., en République démocratique du..... Cinq des membres de ce groupe sont .....des jambes depuis leur jeunesse à cause de la poliomyélite, une maladie contagieuse provoquée par un virus qui touche le système nerveux et peut entraîner une paralysie totale.

### 2 - Relie chaque photogramme à l'artiste :



A



B



C



D



E



F

- **Ricky** (Léon Libaku 55 ans)

C'est le doyen du groupe. C'est lui qui a réuni tous les musiciens du Staff et qui par son énergie et son sens inné de la débrouille, maintient l'orchestre en vie quoi qu'il advienne.

La nuit, à la sortie des boîtes de nuit pour expatriés, il vend des cigarettes et du pastis depuis son tricycle aménagé en échoppe ambulante ; le jour, il est couturier et mécanicien.

Son rêve, une fois qu'il aura assez d'argent pour envoyer tous ses enfants à l'école, est de créer une ONG pour encadrer les musiciens de la rue, handicapés et valides.

- **Roger Landu** (19 ans)

Roger est un enfant recueilli à l'âge de 13 ans et encadré par Ricky. C'est un génie de la musique. Shégé (enfant "dans" la rue -), il ne va pas à l'école et doit aider sa famille avec le fruit de son travail. Roger a créé son propre instrument : le "Satongé", une guitare monocorde. Roger fait l'admiration de tous les guitaristes de la ville. Il partageait, jusqu'à sa rencontre avec les musiciens du Staff, le quotidien de tous les "shégés" de Kinshasa : errance, drogue, violence... Roger n'a pourtant jamais versé dans la délinquance grâce à sa passion pour la musique.

- **Coco Ngalbali** (50 ans)

Tout le monde connaît sa mobylette customisée à Kinshasa. Chanteur à la belle voix cassée et guitariste virtuose, il est le compositeur du Staff et membre fondateur aux côtés de Ricky. C'est un grand observateur des mœurs de la rue, sa plus grande inspiration.

- **Théo Coude** (46 ans)

Bassiste et chanteur soprano. Fan de James Brown et de Bob Marley, il collabore avec de jeunes musiciens de Kinshasa. Joueur incorrigible, il accumule les dettes de jeux, ce qui exaspère Ricky. Fatigué de ne rien gagner avec le groupe, il le quitta un moment. C'est Ricky qui viendra le rechercher à l'annonce de la tournée.

- **Junana** (40 ans)

Il est aussi le plus atteint par la polio. Pourtant, il sait tout faire de ses mains : il fabrique des guitares, des tricycles pour les autres handicapés, répare les TV et les radios. Il a vécu l'enfer, mais n'a jamais cessé de danser et de chanter. La bonne humeur inaltérable qu'il exprime en dansant montre qu'il est un véritable survivant de la rue.

- **Randi**

Randi est un shégué, c'est-à-dire un enfant des rues. Tout comme Roger, le Staff apporte à Randi sa protection et lui permet de se consacrer à ses passions, en l'occurrence les percussions et la danse. Il exerce tout de même une activité de cireur de chaussures. Randi a participé en partie à l'enregistrement de l'album *Très très fort !* mais à mystérieusement disparu en 2007.

Quel est ton personnage préféré ? Pourquoi ?

.....  
 .....



## 5 – La vie dans les rues à Kinshasa

La majeure partie du film se passe dans les rues de la capitale de la République Démocratique du Congo : Kinshasa. C'est là que les musiciens vivent et répètent, entourés d'enfants plus ou moins livrés à eux-mêmes. Ces scènes nous permettent de découvrir les conditions de vie dans un pays considéré par l'O.N.U. comme un PMA (Pays Moins Avancés), c'est-à-dire un pays qui cumule les problèmes de développement.

**1** – Voici une liste d'indicateurs révélateurs des conditions de vie des habitants de Kinshasa. Faites correspondre chaque indicateur avec le photogramme qui lui convient le mieux.

Nombre de personnes par famille :  
**6**

Part des emplois informels :  
**69.2%**

Taux de pauvreté :  
**41.6%**

Densité :  
**577 (hab/km<sup>2</sup>)**

Part des moins de 20 ans dans la population :  
**50.3%**



Taux d'électrification : **59.5%**

Evacuation des ordures par les services publics : **14.9%**

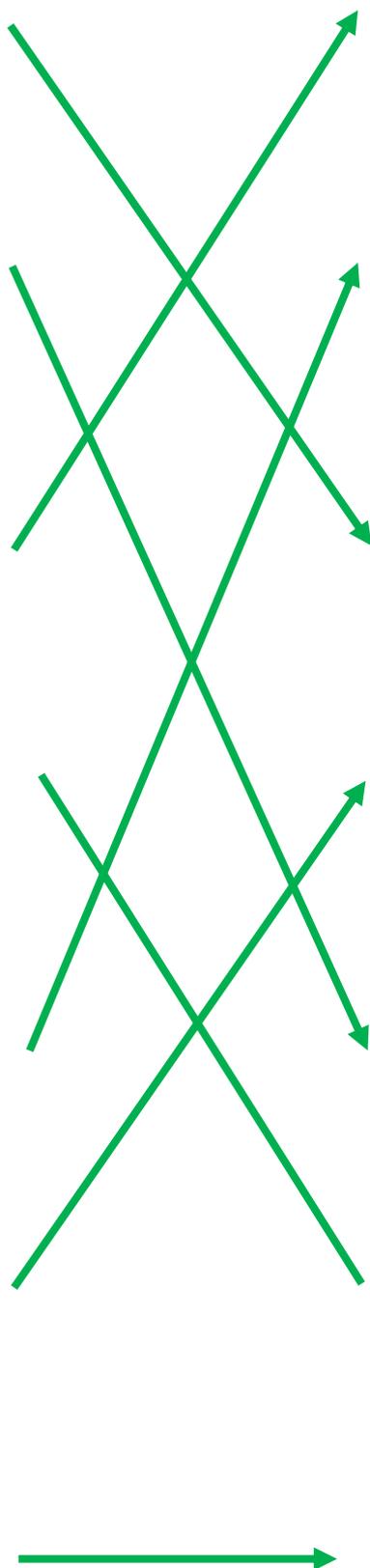
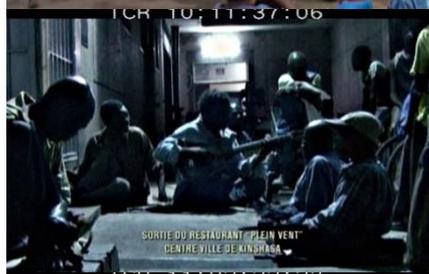
Part des enfants scolarisés dans le primaire : **74.8%**

Part des routes asphaltées : **10.6%**

Nombre de lits d'hôpital pour 100 000 habitants : **10.4**

Taux de raccordement à l'eau courante : **52.8%**

Nombre de voie ferrée intra urbaine : **1**



**2** – D’après ces statistiques, qu’est-ce qui peut expliquer que les victimes de la poliomyélite soient si nombreuses en RDC ?

*En raison de la pauvreté et de l’insuffisance des structures sanitaires (peu d’hôpitaux, peu de médecins...), beaucoup de personnes ne sont pas vaccinées contre la Polio. D’ailleurs la chanson C’est la polio qui m’a eu de Staff Benda Bilili met en évidence ce terrible fléau.*

**3** – A l’aide du site de l’INSEE ([www.insee.fr](http://www.insee.fr)), compare ses statistiques avec les mêmes séries de statistiques concernant Paris. Que constates-tu ? Que peux-tu en conclure ?

*Dans toutes les situations, les statistiques sont au « désavantage » de Kinshasa, que ce soit au niveau démographique (sauf pour la densité de population), social, économique, ou encore au niveau des aménagements et des infrastructures. On peut en conclure que la ville de Paris est nettement plus riche et développée que celle de Kinshasa.*

## 6 – La RDC d’hier et d’aujourd’hui à travers l’analyse de la chanson *Marguerite*

Dans cette chanson, Coco, un des musiciens du Staff Benda Bilili explique pourquoi il ne peut plus voir sa sœur. Il présente aussi ces conditions de vie :



***Marguerite***

Marguerite, ô ma sœur (*bis*)  
 Nous sommes nés du même père,  
 Mais d’autres enfants sont venus après nous,  
 Nos familles sont séparées  
 Aujourd’hui tu es d’un côté du fleuve et moi, de l’autre  
 Entre nous, il n’y a plus que Vodacom<sup>1</sup>  
 Entre nous, il n’y a plus que Telecel<sup>1</sup>  
 Et moi, je reste tout seul, comme ça  
 Et moi, je reste comme ça  
 Un jour, je bouffe, un jour, je bouffe pas,  
 A chacun son jour de chance  
 Aujourd’hui c’est moi, demain, c’est lui  
 Bientôt ton tour viendra  
 Marguerite à Brazza<sup>2</sup>, Coco en RDC<sup>3</sup>  
 Séparés par ce maudit fleuve (*bis*)

1 : Vodacom et Telecel sont deux marques d’opérateurs de téléphonie mobile.

2 : Brazzaville est la capitale du Congo-Brazzaville.

3 : RDC= République Démocratique du Congo.

## **Documents d'aides :**

### **Brève histoire de la R.D.C.**

On sait peu de chose sur l'histoire lointaine de l'Afrique [...]. Mais le peu que l'on sait prouve qu'il y a existé « des noyaux de civilisations florissantes » [...].

Quand les Portugais accostent à l'embouchure du Congo vers 1482, les territoires qui s'étendent de part et d'autre du fleuve sont depuis un siècle sous le contrôle du royaume du Kongo [...]. La mise en place de la traite atlantique par les Portugais entraîne le rapide déclin culturel et économique du Kongo [...].

La France ne s'intéresse à cette région qu'à partir de 1875, avec les grandes explorations de Savorgnan de Brazza. Dès son action se dessine, sur la rive droite du fleuve, le Congo français, tandis que, vers le sud et l'est, s'étend l'immense Congo belge [...] qui est la propriété personnelle du roi Léopold [...]. [Après la Seconde Guerre mondiale], le pays vit une période de luttes indépendantistes que la Belgique gère très mal. Le 30 juin 1960, le roi Beaudoin I<sup>er</sup> vient proclamer enfin l'indépendance. De l'autre côté du fleuve, l'ancienne colonie française devient la République du Congo [...].

Comme bien d'autres pays africains, l'ancien Congo belge a connu depuis son indépendance une histoire mouvementée, et même très violente. Dès les premiers jours, le chef du gouvernement, Patrice Lumumba [...] doit faire face à une situation explosive [...]. [Il est finalement] déporté par le colonel Mobutu et assassiné en janvier 1961. [...] La corruption s'installe, l'économie s'effondre [...]. En mai 1997, à la fin de la première guerre du Congo qui était à la fois l'extension de la guerre du Rwanda et une opposition à Mobutu, celui-ci est chassé du pouvoir. Un nouveau coup d'Etat marque l'avènement de Laurent-Désiré Kabila : ce dictateur [...] est assassiné en 2001 [...]. Son fils Joseph Kabila devient président d'un gouvernement de transition et est officiellement élu en 2006, puis réélu en 2011 (malgré des contestations sur la régularité du scrutin [...])

D'après M. Cyprien, *Benda Bilili*, dossier 203, Collège au cinéma, CNC, 2012

### **La RDC en Afrique**



### **Les villes de Kinshasa et Brazzaville**



### **1 – Situe la République Démocratique du Congo :**

*La R.D.C. se situe en Afrique équatoriale (sud-ouest de l'Afrique). C'est le plus grand pays du continent africain (2 344 858 km<sup>2</sup> - soit 3,5 fois la France). Elle est parcourue d'Est en ouest par le fleuve Congo qui se jette dans l'Océan Atlantique (C'est d'ailleurs son seul accès à la mer).*

**2** – Dans la chanson, relève une phrase qui montre que la R.D.C est un pays où une grande partie de la population est victime de la pauvreté.

*« Un jour, je bouffe, un jour, je bouffe pas »*

**3** – Dans la chanson, relève une phrase qui montre que la croissance démographique et le taux de fécondité sont élevés en R.D.C.

*« D'autres enfants sont venus après nous »*

**4** – Dans la strophe « Aujourd'hui tu es d'un côté du fleuve et moi, de l'autre », de quel fleuve parle Coco ?

*Dans cette strophe, Coco parle du fleuve Congo qui sépare la RDC du Congo Brazzaville.*

**5** – D'après la chanson dans quel pays vit Coco ? Dans quel pays vit sa sœur ?

*D'après la chanson, Coco vit en RDC et sa sœur vit au Congo Brazzaville. C'est ce que dit l'avant dernière strophe : « Marguerite à Brazza, Coco en RDC ».*

**6** – D'après le texte *Brève histoire de la RDC*, ces deux pays ont-ils toujours été séparés ?

*Non, ces deux régions ont été regroupées durant des siècles dans l'Empire du Kongo qui contrôlait les régions situées de part et d'autre du fleuve Congo.*

**7** – Qu'est-ce qui explique que ces deux pays soient aujourd'hui séparés ?

*Ces deux pays ont été séparés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, les régions au nord du fleuve ont été colonisées par la France, tandis que les régions au sud à l'est étaient colonisées par la Belgique. Au moment de l'indépendance, le territoire du Congo belge est devenu le Congo, puis le Zaïre et enfin la République Démocratique du Congo. Ce pays est resté séparé du pays issu de la colonie française du Congo : la République du Congo ou Congo-Brazzaville. Ce sont donc les politiques européennes qui ont arbitrairement séparés ces territoires.*

**8** – Quelles strophes de la chanson montrent que les échanges entre ces deux pays restent très difficiles ?

*« Entre nous, il n'y a plus que Vodacom,*

*Entre nous, il n'y a plus que Telecel. »*

*Cela montre que Coco et sa sœur ne peuvent communiquer que par téléphone, sans doute parce qu'ils n'ont pas les moyens de se déplacer d'une rive à l'autre du fleuve, mais aussi et surtout parce que le passage de la frontière entre les deux pays est souvent très compliqué.*

**9** – Dans le film, qu'est-ce qui montre que la R.D.C reste un pays marqué par la guerre.

*A plusieurs moments, on voit des véhicules (parfois même des véhicules blindés) de l'ONU passés dans le cadre (Véhicules blanc avec le sigle « U.N. ». En effet, les casques bleus sont présents dans le pays depuis la fin des années 1990. Ils ont pour objectifs de maintenir la paix dans le pays, mais aussi entre la RDC et les pays voisins. En effet la guerre est endémique dans la région depuis 1997.*

**10** - Une partie du film se déroule en 2006. Que s'est-il passé en RDC en 2006 ? Quel élément du film fait référence à cet événement ?

*En 2006, ont eu lieu les premières élections depuis plusieurs décennies. Au moment où l'équipe de tournage revient à Kinshasa, un an après l'incendie du centre pour handicapés, on voit plusieurs affiches électorales, représentant Joseph Kabila, sur les plans de demi-ensemble de la ville.*

**11** – Relevez une strophe qui montre que malgré les difficultés qu'il rencontre, Coco garde espoir en l'avenir.

*« A chacun son jour de chance*

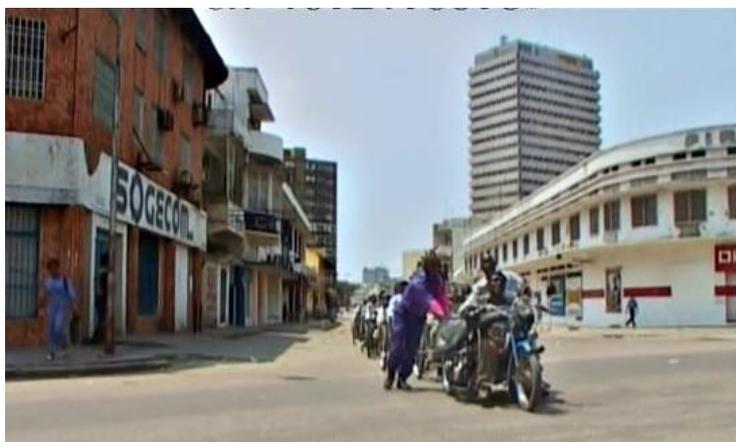
*Aujourd'hui, c'est moi, demain, c'est lui*

*Bientôt, ton tour viendra »*

## 7 – C'est la polio qui m'a eu

Papa Ricky, comme la plupart des autres membres de Staff Benda Bilili, est handicapé parce qu'il a été victime de la polio dans sa jeunesse.

Réponds aux questions suivantes à l'aide du texte de la chanson et d'une encyclopédie.



### ***C'est la polio qui m'a eu***

*Je suis né fort mais c'est la polio qui m'a eu  
Regarde-moi aujourd'hui vissé sur mon tricycle  
Me voilà avec mes cannes  
Je suis devenu l'homme aux cannes  
Maudites béquilles, quelle galère  
Les mamans responsables vont au centre de vaccination  
Pour vacciner leurs bébés contre la poliomyélite  
Parents, écoutez-moi, cessez de négliger vos petits  
Celui qui a la polio comme celui qui est valide  
Il n'y a aucune différence entre eux  
Qui sait lequel des deux t'aidera un jour ?*

**1** – D'après le texte de la chanson, quel est le nom complet de la polio dont parle Ricky ?

*Le nom complet de cette maladie est poliomyélite.*

**2** – A l'aide d'une encyclopédie, présente rapidement les symptômes de la polio.  
*La poliomyélite est une maladie infectieuse qui touche la moelle épinière. Elle est transmise par contamination alimentaire. La maladie débute par des douleurs musculaires qui se transforment en paralysie des membres (le plus souvent les jambes). Ces paralysies laissent des séquelles plus ou moins graves.*

**3** – Quelle strophe de la chanson résume le mieux ces symptômes ?

*« Je suis né fort mais c'est la polio qui m'a eu »*

**4** – D'après le texte de la chanson existe-t-il un vaccin contre la polio ?

*Il existe bien un vaccin contre la polio puisque la chanson dit « Les mamans responsables vont au centre de vaccination pour vacciner leurs bébés contre la poliomyélite »*

**5** – Que conseille Ricky aux « mamans responsables » ?

*Ricky leur conseille de faire vacciner leurs bébés contre la polio.*

**6** – Selon toi, pourquoi la polio touche-t-elle encore des gens en RDC ?

*La polio touche encore beaucoup d'enfants en RDC car les infrastructures sanitaires sont insuffisantes (peu de médecins, peu de centre de vaccination...) pour pouvoir vacciner tous les enfants (même si le nombre de vaccinations progresse). De plus, les laboratoires des pays riches qui ont mis au point le vaccin contre la polio ont pendant longtemps refusé de le vendre aux populations des pays pauvres, car cela n'était pas financièrement rentable.*

**7** – D'après le texte de la chanson, comment sont considérés les enfants victimes de la polio ?

*Ils sont souvent rejetés par leur famille, comme le montre les strophes « Parents, écoutez-moi, cessez de négliger vos petits. Celui qui a la polio comme celui qui est valide. Il n'y a aucune différence entre eux ».*

**8** – Rédige une légende permettant de comprendre quel est l'aspect de la vie quotidienne des victimes de la polio, illustré par chacun des photogrammes suivants.

|  |   |  |
|--|---|--|
|           |   |   |
| <p><i>Ricky est les autres victimes de la polio vivent entassés dans un centre.</i></p>    | <p><i>Les conditions de circulation pour les handicapés sont très difficiles pour les handicapés.</i></p>                                     | <p><i>Dans leurs déplacements, les handicapés sont souvent aidés par des enfants.</i></p>  |
|         |   |   |
| <p><i>Les handicapés pratiquent tout de même des activités sportives (foot, danse)</i></p> | <p><i>Les handicapés sont souvent parmi les personnes les plus pauvres. Ils ne trouvent pas de travail et vivent parfois dans la rue.</i></p> | <p><i>Les handicapés, n'ont pas les moyens de s'acheter des fauteuils roulants. Ils doivent donc se les fabriquer eux-mêmes.</i></p> |

## 8 – La rumba

L'album « *Très très fort* » est sorti en 2009 chez Crammed Discs. En effet, le Staff Benda Bilili a accepté d'être filmé en échange de la possibilité d'enregistrer un disque et à la diffusion de celui-ci en Europe.

La musique de Staff Benda Bilili est le reflet de la culture musicale de son pays. Elle mêle divers styles musicaux : musique traditionnelle africaine du Congo, musique cubaine, rythm'n Blues, Rock, Soul, Funk, Raga. La République démocratique du Congo possède une culture musicale très riche et très influente sur l'ensemble de l'Afrique depuis les années 1960. Entre les années 30 et 50, une fusion s'est opérée entre : la musique traditionnelle de Léopoldville (ancien nom de Kinshasa en référence au roi des Belges) et la musique cubaine.

Le Congo cultive la rumba, qui porte également le nom de « ndombolo », inventé par les « shégués ». Ces enfants des rues dansaient en singeant la démarche du président Laurent-Désiré Kabila.

La rumba est un genre musical et une danse, née au début du XIX<sup>e</sup> siècle à La Havane – la capitale cubaine – dans les milieux afro-cubains. Le terme espagnol « rumba » désigne les fêtes nocturnes où les Cubains se rassemblent dans les cours d'immeubles – les « solares » - pour danser et chanter. La rumba appartient donc à la musique vocale. La voix y est accompagnée par un orchestre de percussions. Au commencement, les tiroirs des armoires, des cageots de morues, des caisses de voiles de navires, des boîtes de cigares frappées à mains nues avec des petites cuillères en bois étaient utilisées en guise de percussions pour accompagner les chants. Les congas assuraient également cette fonction.

### VRAI / FAUX

|   | VRAI | FAUX |
|---|------|------|
| La rumba est née au Sénégal.  |      | ✓    |
| Au Congo, la rumba s'appelle aussi « ndombolo »                               | ✓    |      |
| C'est à la fois un genre musical et une danse née au XIX <sup>e</sup> siècle. | ✓    |      |
| Un chanteur est accompagné de percussions                                     | ✓    |      |
| Il n'y a que les « shégués » qui font de la rumba.                            |      | ✓    |
| La musique congolaise est un mélange de différentes musiques.                 | ✓    |      |

## Les instruments :

Le staff joue de la guitare électrique, de la guitare basse, des bongos (le bongo est un instrument à percussion cubaine composé d'une paire de tambours) et du satongé (instrument de récupération créé de toutes pièces. Cet instrument s'inscrit parfaitement dans l'esprit de la rumba des origines qui sollicitait des objets de la vie quotidienne en remplacement des instruments de percussions).

Parmi les images ci-dessous retrouve le nom des instruments et précise qui dans le film en joue :

|   |   |  |   |
|---|---|--|---|
|  |  |  |  |
| .....   | .....   | .....  | .....   |
| .....   | .....   | .....  | .....   |

## 9 – Benda Bilili et Buena Vista Social Club

1 – Les points communs entre *Buena Vista Social Club* (film documentaire réalisé par Wim Wenders en 1999) et *Benda Bilili* sont nombreux. Relie les photogrammes des deux films à la légende qui lui convient le mieux.



### légende

Un film sur un groupe de musiciens hors du commun.

Ce groupe est constitué de fortes personnalités.

Ils jouent de la musique dans la rue.

Le film nous permet de découvrir la vie quotidienne dans les pays pauvres.

Des musiciens étrangers leur permettent d'enregistrer un album.

Le groupe enregistre un album en studio.

Il part en tournée à l'étranger

### Photogrammes de Buena Vista Social Club



### **Synopsis de Buena Vista Social Club :**

Ry Cooder a composé la musique de *Paris Texas* et de *The End of Violence*. Au cours du travail sur ce dernier film, il parlait souvent avec enthousiasme à Wim Wenders de son voyage à Cuba et du disque qu'il y avait enregistré avec de vieux musiciens cubains. Le disque, sorti sous le nom de "Buena Vista Social Club", fut un succès international. Au printemps 1998, Ry Cooder retourne à Cuba pour y enregistrer un disque avec Ibrahim Ferrer et tous les musiciens qui avaient participé au premier album. Cette fois, Wim Wenders était du voyage avec une petite équipe de tournage.

Source : [www.allocine.fr](http://www.allocine.fr)

**2** – A l'aide du synopsis ci-dessus et du synopsis de *Benda Bilili*, figurant dans la fiche élève, relève les différences entre les deux films.

*Le projet du film Buena Vista Social Club a été initié par un musicien qui avait déjà travaillé avec le groupe, alors que Benda Bilili est né d'une rencontre directe entre les réalisateurs du film et les musiciens.*

*Dans ce dernier film, on suit le parcours, souvent chaotique, du groupe Staff Benda Bilili jusqu'à l'enregistrement de leur 1<sup>er</sup> album et à leur succès international. Dans Buena Vista Social Club, le film est réalisé alors que le groupe a déjà enregistré son album et connu le succès. Du coup, il y a un certain « suspense » dans Benda Bilili, qu'on ne retrouve pas dans Buena Vista Social Club.*

*Les musiciens de Buena Vista Social Club sont souvent des musiciens professionnels qui ont déjà connu le succès il y a des années. Les musiciens de Staff Benda Bilili n'ont jamais connu le succès.*

*Les réalisateurs de Benda Bilili interviennent directement dans leur film puisqu'ils financent la production de l'album du groupe. L'album de Buena Vista a été produit plusieurs années avant la réalisation du film.*

## 10 – Analyse de la deuxième séquence du film : Roger et le Staff

| Plans  | Analyse  |
|--|--|
|  <p>TCR 10:06:04:12</p> <p>JUILLET 2005</p> | <p>Décris le 1<sup>er</sup> plan de cette séquence. Quelle en est selon vous la signification ?</p> <p><i>Le 1<sup>er</sup> plan montre un handicapé dans une sorte de tricycle à moteur qui s'approche de la caméra (fixe). Cela montre que les réalisateurs ont « laissé » le sujet du film venir à eux. Ils ne sont pas venus à Kinshasa pour faire ce film, mais ce film s'est en quelque sorte imposé à eux.</i></p>          |
|  <p>TCR 10:06:19:05</p>                     | <p>Comment les obstacles que rencontrent les musiciens sont-ils mis en évidence par les images ?</p> <p><i>Les automobiles sont omniprésentes et rende difficile, voire dangereuse, la circulation des handicapés. Certains véhicules passent même entre ces personnages et la caméra, les faisant momentanément disparaître.</i></p>  |
|  <p>TCR 10:06:20:20</p>                    | <p>Quelle est la place des enfants sur ces plans ? Quelle en est la signification ?</p> <p><i>Les enfants sont omniprésents à l'image. Ils sont là pour aider les handicapés à se mouvoir au milieu des obstacles. Les enfants vont être présents tout au long du film, ils symbolisent le dynamisme, mais aussi la rue dans laquelle joue le Staff Benda Bilili qui, à ce moment, est encore un groupe de musique de rue.</i></p> |
|  <p>TCR 10:06:22:18</p>                   | <p>Quels sont les trois éléments de la bande son et quelle est la signification de chacun d'eux ?</p> <p><i>Il y a la musique qui rappelle le principal objet du film. Il y a les bruits de la rue (voiture, klaxons...) qui rappelle que c'est un groupe de musique de rue. Enfin la voix off qui présente la genèse et le sujet du documentaire.</i></p>   |
|  <p>TCR 10:06:30:28</p>                   | <p>En quoi le parti-pris des réalisateurs, présenté par la voix off, est-il original ?</p> <p><i>D'un côté la voix off explique que le sujet du film c'est imposé à eux un peu par hasard (Cf 1<sup>er</sup> plan), mais rapidement la voix off</i></p>  |



*nous explique que les réalisateurs n'ont pas choisi de filmer le groupe de manière distante, en simple observateur (comme le feraient de nombreux documentaristes). Bien au contraire, ils décident de construire leur propre sujet en décidant d'aider les musiciens à produire leur 1<sup>er</sup> disque et de filmer cette aventure.*



Enfin, que présente cette séquence ? C'est une séquence d'introduction. Elle nous présente les différents personnages et nous résume l'histoire du film.



Résume la séquence suivante (que voit-on ? Que se passe-t-il ?)

*Ricky rejoint les autres musiciens du groupe qui l'attendent sur une place. Il explique qu'il a négocié le financement de l'album avec les réalisateurs (il montre la caméra). Les autres musiciens ont l'air un peu sceptique. Du coup, Ricky tente de les convaincre en disant qu'ils doivent rester unis s'ils veulent avancer et se développer. Finalement le groupe accepte.*



Compare les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> plans de la séquence ? Que constate-t-on ? A ton avis quel est l'objectif ?

*Le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> plan montrent la même chose (Ricky et Coco en train de discuter). Mais le 3<sup>ème</sup> plan est filmé de manière un peu plus serré que le 1<sup>er</sup>.*



*En lien avec la discussion qui évolue dans le sens d'une acceptation du projet par le groupe, on peut penser que ce changement de cadre cherche à montrer que les réalisateurs font de plus en plus partie intégrante du groupe.*



Selon toi, quel est l'objectif de cette séquence ?

*Cette séquence permet de nous présenter de manière plus précise le cadre de vie de Ricky et notamment le « centre d'hébergement pour handicapés physiques » que Ricky montre avec ses béquilles dans le 1<sup>er</sup> plan.*



Quels sont les procédés filmiques utilisés pour « entrer » dans la vie de Ricky ?

*La 1<sup>re</sup> partie est filmée en caméra-épaule qui suit les déplacements de Ricky à l'intérieur du centre. Dans un dédale de cloison en bois ou en carton, Ricky est notre guide. De plus, à mesure que l'on avance dans le centre, la valeur de plan change. On commence par un plan de demi-ensemble à l'extérieur du centre et on termine par un gros plan sur Ricky. Cela renforce l'idée que nous entrons de plus en plus dans l'intimité de Ricky.*

De quoi est composée la bande son au début de la séquence ? Quel est son rôle ?

*La bande son est composée de la chanson « C'est la polio qui m'a eu ». Elle permet elle aussi de renforcer cette idée de découverte de la vie de Ricky car elle est largement autobiographique (cf. analyse du texte de la chanson). D'ailleurs, on réalise que cette musique est diégétique car les plans 4 et 5 nous montrent Ricky en train de chanter, dans le centre, entourés d'enfants.*

Que nous explique Ricky dans son monologue ?

*Il explique que ses chansons sont autobiographiques (cf. séquence précédente). Il explique aussi que la musique est quelque chose de sérieux pour lui, comme un travail, et qu'il prépare ainsi l'avenir de ses enfants, s'il parvient à avoir du succès.*

*Il explique aussi que sa femme ne le comprend pas.*

En quoi les images du centre qui illustrent ses paroles, montrent-elles que Ricky est différent ?



Les images du centre montrent des personnes assez oisives en train de se divertir, de rire, de boire. Du coup elles apparaissent en complète contradiction avec la bande son qui les accompagne. En effet, au même moment Ricky explique l'importance du travail et des efforts pour s'en sortir.

Quel lien peut-on faire entre les images de cette séquence et le monologue de la séquence précédente ?

*Ricky vient d'expliquer qu'il voulait gagner de l'argent pour assurer l'avenir de ses enfants. Or dans ces images, comme dans celles de la séquence précédente, les enfants sont très présents. De plus, on découvre à la fin de la séquence que Ricky est en train de coudre un costume pour son fils qui va rentrer à l'école. L'objectif est donc de nous montrer que Ricky est soucieux de l'avenir de ses enfants et que c'est dans cet objectif qu'il se lance dans l'aventure.*

Comment Ricky est-il filmé dans cette séquence ? Pourquoi ?



*Il est filmé en plans rapprochés car nous sommes désormais complètement entrés dans son intimité.*

Selon vous, pourquoi les réalisateurs ont-ils choisi de faire des gros plans sur la machine à coudre et sur les jambes de Ricky ?

*Ils cherchent ainsi à montrer que malgré son handicap Ricky travaille. Cela va donc dans le même sens que la séquence précédente où Ricky tenait un discours sur l'importance du travail.*

En quoi le discours que Ricky tient à son fils est-il dans la droite ligne de son discours précédent ?

*Il lui explique qu'il va aller à l'école et qu'il doit y travailler car c'est le seul moyen de s'en sortir.*



Que montrent les plans qui entrecoupent cette séquence ? Quelle impression donnent-ils ?

*Ces plans montrent des enfants en train de jouer, des adultes en train de se reposer... Ils donnent l'impression que Ricky est le seul à travailler, qu'il est le seul à être prêt à faire des efforts pour s'en sortir.*



Cette année, tu vas à l'école.  
C'est ton uniforme.



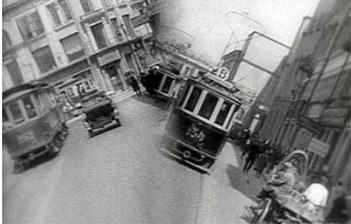
Va donc me chercher ta sœur.

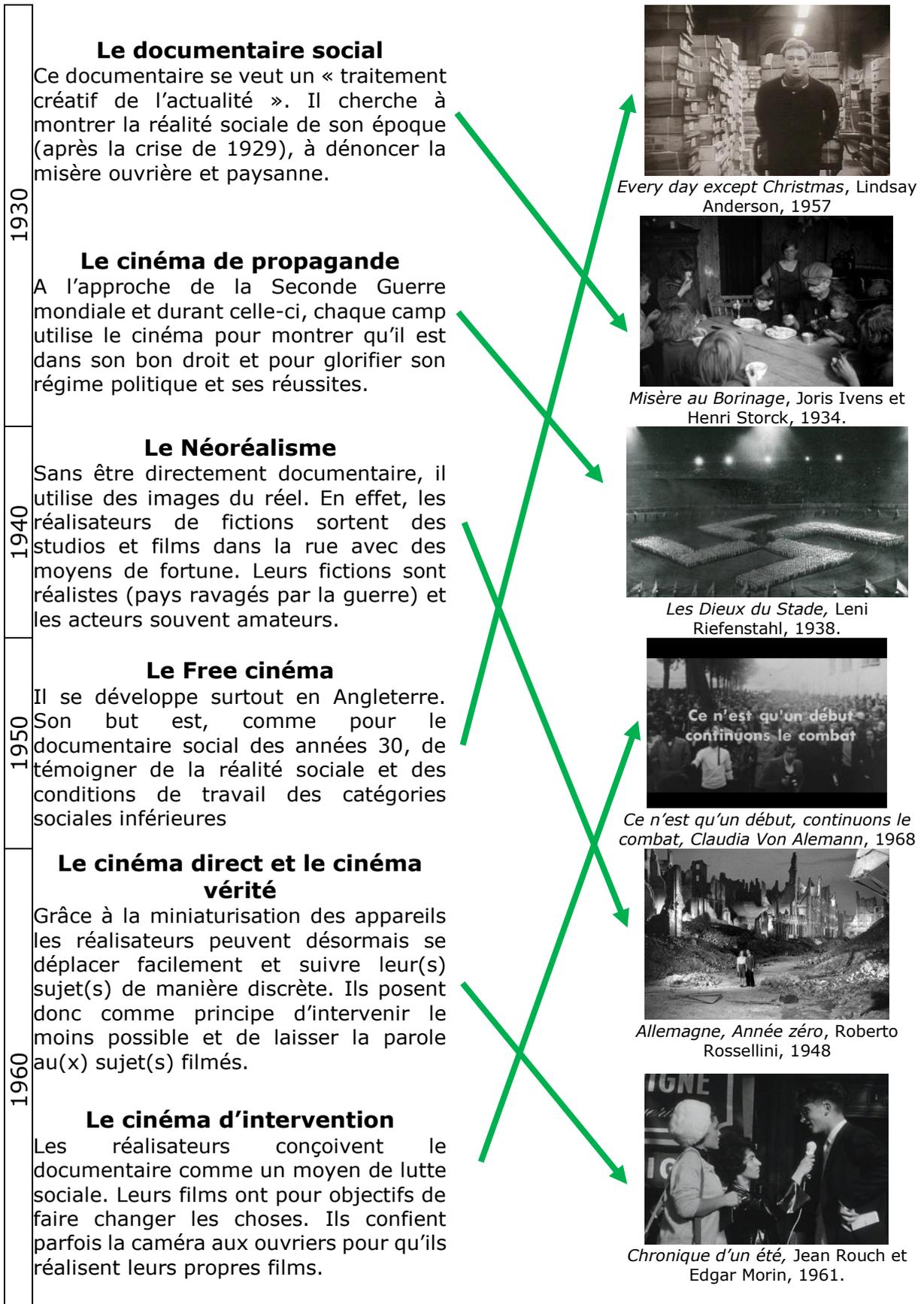
## 11 – Petite histoire du cinéma documentaire

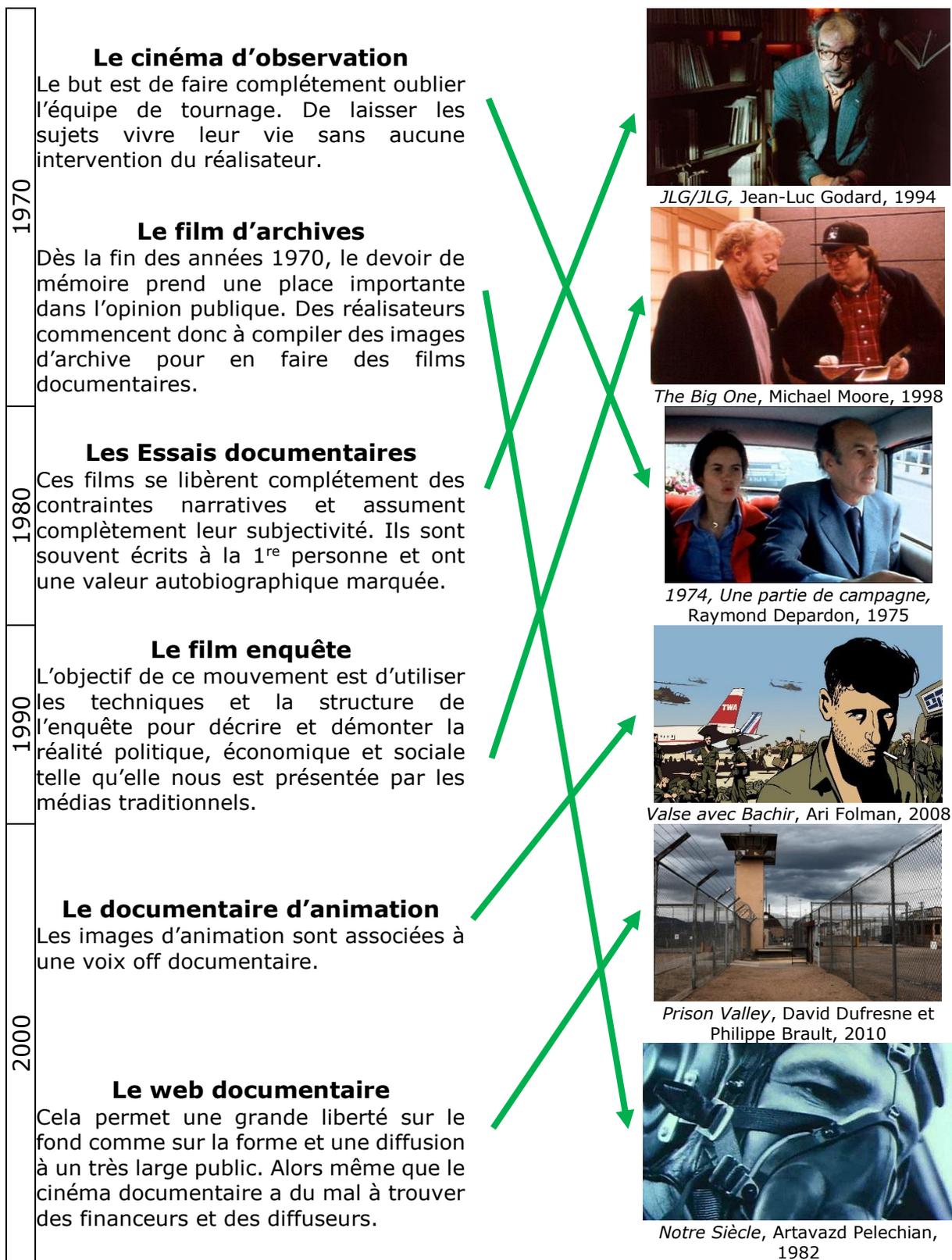
On peut définir le cinéma documentaire par la négative en disant qu'il regroupe tout ce qui ne relève pas de la fiction. Il regroupe donc tous les films qui cherchent à représenter la réalité. Mais, à partir du moment où on passe par le point de vue d'un réalisateur, cette réalité est « transformée ». La réalité du cinéma documentaire, n'est qu'un reflet de la réalité, vu du point de vue du réalisateur.

Ce cinéma documentaire remonte aux origines du cinéma, puisque les *Vues* Lumière n'étaient rien d'autre qu'une représentation de la réalité. Il a donc une longue histoire, parcourue par différents courants.

**1** - Relie chaque photogramme de film documentaire au courant qui lui convient le mieux.

|      |   |  |  |
|------|---|--|--|
| 1890 | <p><b>Les Vues Lumière</b></p> <p>Dès 1895, les frères Lumière (inventeurs du cinéma) envoient des opérateurs un peu partout dans le monde pour filmer le réel. Pour eux, le cinéma doit d'abord servir à montrer la réalité au public.</p>   |  |  <p><i>Nanook of the North</i>, Robert Flaherty, 1922.</p>                    |
| 1900 | <p><b>Les Actualités</b></p> <p>En 1909, Pathé crée le Pathé journal (bientôt suivi) par Gaumont. Jusque dans les années 1960 ces actualités seront diffusées dans les cinémas, avant le film.</p>  |  |  <p><i>L'Homme à la Caméra</i>, Dziga Vertov, 1922</p>                       |
|      | <p><b>Le cinéma ethnographique</b></p> <p>Dans les années 1920, certains réalisateurs décident d'utiliser leur caméra comme un outil au service de la connaissance des groupes humains qui vivent dans des régions éloignées. Pour intéresser le public, ils utilisent des techniques du roman (identification à un personnage ...)</p> |  |  <p><i>La sortie des Usines Lumière</i>, L. Lumière, 1895</p>               |
| 1920 | <p><b>Le ciné-œil</b></p> <p>C'est avant tout l'affaire d'un homme : Dziga Vertov. Son ambition est de rendre visible, grâce au cadrage et au montage, les choses, les impressions, qu'on ne perçoit pas forcément à l'œil nu.</p>  |  |  <p><i>A propos de Nice</i>, Jean Vigo, 1929</p>                            |
|      | <p><b>Les « City symphonies »</b></p> <p>Influencés par les mouvements surréalistes et dadaïstes, ils réalisent des films très esthétiques avec des images du réel. Ils cherchent à faire une description sensorielle de la ville qui devient le « personnage » principal de leurs films.</p>   |  |  <p><i>Pathé Journal</i> (Visite du président Poincaré à Calais), 1913.</p> |





## 12 – Cinéma documentaire, point de vue et subjectivité

Le cinéma documentaire ne se prétend pas objectif. C'est d'ailleurs une de ses principales différences avec le reportage. Mais, le public a souvent tendance à considérer que les films documentaire, dans la mesure où ils sont composés d'images réelles et de commentaires « scientifiques », représentent la réalité, la vérité.

### Le cadrage

1 – Dans un 1<sup>er</sup> temps décris cette photo (sans regarder la suivante) et essaye de trouver ce qui est en train de se passer.

|   |   |
|---|---|
|  | <p>Description et explication :</p> <p><i>On voit un homme, plutôt jeune, en costume sombre. Derrière lui, d'autres hommes l'entourent ; l'un d'eux lui met la main sur l'épaule. Cet homme vient sans doute d'être frappé par un grand malheur. Il assiste peut-être à un enterrement.</i></p> |
|---|---|

2 – Voici maintenant un cadre plus large de cette même photo. Décris la scène.

|   |   |
|---|---|
|  | <p>Description :</p> <p><i>Plusieurs hommes sont en train de manifester. L'un d'eux, visiblement très en colère, empoigne un C.R.S. qui doit être là pour rétablir l'ordre. (Cette manifestation a eu lieu en 1973, devant l'usine du Joint Français, à St Briec. La Photo a été prise par un journaliste de Ouest-France).</i></p> |
|---|---|

3 – Quelles conclusions peux-tu tirer cet exercice concernant le cadrage et la signification des images ?

*Ces deux images nous montrent bien l'importance du choix du cadrage. En effet, une photo ou un film, même s'ils sont une prise de vue réelle, ne sont jamais parfaitement objectifs. Le photographe ou le cameraman choisissent toujours leur cadre et donc intègrent dans l'image ou laissent de côté certains éléments. Or, ces éléments peuvent être importants pour la compréhension de ce qui se passe. Ainsi, ici, en fonction du cadre, on peut imaginer que l'homme est triste, touché par un grand malheur, alors qu'en fait il est en colère contre un C.R.S. Bien évidemment, chaque image d'un film documentaire relève d'un choix de cadrage et ne révèle donc qu'une partie de la réalité.*

## La voix-off et la musique



**1** – Après avoir visionné le film **Lettre de Sibérie** de Chris Marker (1957, 1'45''), explique en quoi la voix-off et la musique peuvent changer complètement le sens des images.

(N.B. : le film Lettre de Sibérie se trouve facilement sur Internet, mais le réseau informatique de votre établissement bloque sans doute la plupart des sites de partage vidéo. Nous vous conseillons donc de le télécharger en utilisant un logiciel comme Keepvid, avant de faire l'exercice en classe)

*A partir d'une même séquence vidéo, Chris Marker enregistre 3 commentaires différents en voix-off. Il associe à chacun de ces commentaires, 3 musiques différentes.*

*Le 1<sup>er</sup> commentaire donne une vision très positive de la ville qui semble animée et dynamique. D'autant qu'il est associé à une musique triomphante.*

*Le 2<sup>e</sup> commentaire donne une vision très négative de la ville qui semble écrasée sous le poids de la dictature soviétique et marquée par une grande pauvreté. Il est associé à une musique triste, sombre.*

*Le 3<sup>e</sup> commentaire, se veut une description objective des images filmées. La musique est absente afin de renforcer ce souci d'objectivité. Mais, est-il vraiment objectif. Suite aux deux exemples précédents, il est permis d'en douter.*

*Ce petit montage montre bien qu'avec une bande son appropriée on peut faire dire tout et son contraire à des images qui ne sont qu'un simple enregistrement du réel.*

## L'effet Koulechov

Lev Koulechov (1899 – 1970) est un cinéaste russe qui a beaucoup réfléchi à l'utilisation du montage dans le cinéma de fiction et dans le cinéma documentaire. Il parvient à montrer que grâce au montage, le cinéaste peut créer des expressions, des sentiments, chez l'acteur qui ne sont pas forcément visibles quand on regarde les mêmes images sans montage : c'est l'effet Koulechov.

Voici, un petit travail réalisé par Alfred Hitchcock. Il reprend les principes de l'effet Koulechov.

(N.B. : Ce petit film se trouve facilement sur Internet, mais le réseau informatique de votre établissement bloque sans doute la plupart des sites de partage vidéo. Nous vous conseillons donc de le télécharger en utilisant un logiciel comme Keepvid, avant de faire l'exercice en classe)

**1** – Après avoir regardé le 1<sup>er</sup> montage, quel sentiment se dégage du visage d'Alfred Hitchcock ?

*Le 1<sup>er</sup> montage donne l'impression que le personnage est sympathique, bienveillant, intentionné, qu'il est touché, ému par cette jeune maman et son enfant.*

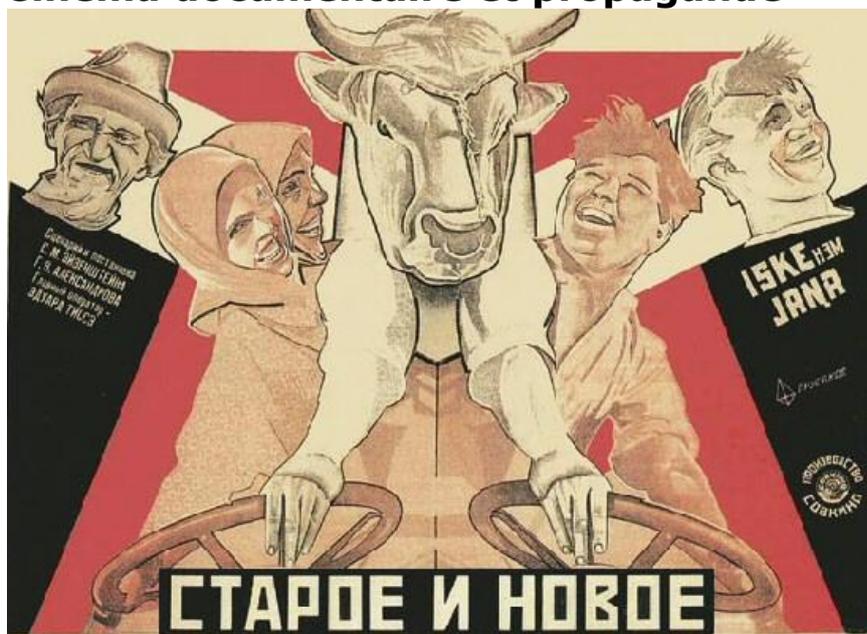
**2** - Après avoir regardé le 2<sup>e</sup> montage, quel sentiment se dégage du visage d'Alfred Hitchcock ?

*Le 2<sup>e</sup> montage, qui utilise pourtant le même plan du visage d'Alfred Hitchcock, donne de lui l'image d'un personnage un peu pervers, voyeur, sans doute malintentionné.*

**3** – Quelles conclusions peux-tu en tirer concernant l'utilisation du montage et l'objectivité du cinéma en général et du cinéma documentaire en particulier ?

*Ce petit exercice montre bien qu'en associant deux images au montage, on peut faire passer un message complètement différent auprès du spectateur. Cette technique peut être utilisée dans le cinéma documentaire pour faire passer certains messages qui ne sont pas forcément objectifs, ou déclencher des sentiments différents chez le spectateur.*

## Cinéma documentaire et propagande



**La Ligne Générale** est un film de propagande russe réalisé par Sergei Mikhaïlovitch Eisenstein entre 1926 et 1929. Commandé par Staline, à ce grand réalisateur, le film, qui peut s'apparenter à un documentaire, a pour but de mettre en valeur les bienfaits de la collectivisation dans les campagnes.

Regarde l'extrait de « l'écrémeuse » dans *La Ligne Générale* et réponds aux questions suivantes ?

**1** – Comment le montage permet-il d'entretenir un certain suspense ?

*Le montage alterne des plans sur les visages de paysans et de plan sur la machine en train de fonctionner, mais sans crème qui sort. Du coup, on attend, avec les paysans, de savoir si la machine fonctionne.*

**2** – Comment l'utilisation du montage permet-elle de mettre en valeur les bienfaits de la collectivisation ?

*Dans, un 1<sup>er</sup> temps, on a une succession de plans qui montrent des paysans au visage fermé, presque triste.*

*Quand la machine apparaît, elle est filmée en très gros plans qui montrent qu'elle brille. Ils montrent aussi la modernité, avec les engrenages qui se mettent en mouvement.*

*Une fois que la machine fonctionne, on voit les visages radieux des paysans et de véritables cascades de crème.*

**3** – Comment la lumière et la couleur sont-elles utilisées pour montrer les bienfaits de la collectivisation ?

*Au début de l'extrait, les plans sont très sombres et dominés par le gris foncé. Une fois que l'écrémeuse fonctionne, les plans deviennent beaucoup plus lumineux et le blanc est de plus en plus présent. Cela renforce l'idée que l'écrémeuse apporte bien-être et bonheur aux paysans.*

**4** – Eisenstein introduit dans son montage des images qui n'ont rien à voir avec les images d'une ferme ou d'une écrémeuse. Les as-tu repérées ? Selon toi, pourquoi Eisenstein a-t-il fait ce choix ?

*Eisenstein utilise des images de fontaine, lorsque l'écrémeuse se met à fonctionner. Cela permet de mettre en évidence l'abondance et la facilité avec laquelle les paysans vont maintenant pouvoir faire de la crème.*

*Au moment de la mise en route de l'écrémeuse, Eisenstein utilise une série de gros plans sur la roulette d'un casino. Ces images, plus difficiles à repérer car elles peuvent être associées à des images de la machine, suggèrent peut-être le suspense et le doute des paysans face à cette nouvelle machine. Mais, elles permettent aussi et surtout de montrer que la collectivisation et la modernisation vont apporter richesse et développement aux paysans.*

**5** – D'après tes connaissances du cours d'histoire, pourquoi peut-on dire que la *Ligne Générale* est un film de propagande ?

*La ligne générale donne une vision très positive de la collectivisation qui apporterait bonheur et prospérité aux paysans russes. Or, on sait que cette collectivisation s'est bien souvent faite de manière violente contre la volonté des paysans et qu'elle s'est traduite par une baisse de la production agricole qui a provoqué une immense famine au début des années 1930 (sans doute plus de 6 millions de morts).*

## 13 – Bibliographie :

- Dominique Auzel, **Le Cinéma**, Milan, coll. Les Essentiels, Toulouse, 2004.
- Anne Goliot-Lété, F. Vanoye, **Précis d'analyse filmique**, 3<sup>e</sup> édition, A. Colin, coll.128, 2012.
- Martine Joly, **Introduction à l'analyse de l'image**, 2<sup>ème</sup> édition, Armand Colin, coll.128, Paris, 2009.
- Philip Kemp (dir.), **Tout sur le cinéma, Panorama des chefs-d'œuvre et des techniques**, Flammarion, Paris, 2011.
- V. Mirabel, **L'histoire du cinéma pour les nuls**, First Editions, 2008
- Jean-Loup Passek (dir.), **Dictionnaire du Cinéma**, Larousse, Paris, 2001.
- Véronique Rossignol (dir.), **Filmer le réel, Ressources sur le cinéma documentaire**, BIFI, Bibliothèque du film, Paris, 2001
- Emmanuel Siety, **Le plan, au commencement du cinéma**, Cahiers du Cinéma, Scérén-CNDP, coll. Les petits cahiers, Paris, 2001.
- F. Vanoye, F. Frey et A. Goliot-Lété, **Le Cinéma**, coll. Repères pratiques, Nathan, 2009.
- Jérémy Vineyard, Jose Cruz, **Les Plans au cinéma**, Eyrolles, Paris, 2004

## 14 – Webographie :

[www.cnc.fr](http://www.cnc.fr)  
[www.citecinema.com](http://www.citecinema.com)  
[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)  
[www.allocine.com](http://www.allocine.com)  
[www.centreimage.fr](http://www.centreimage.fr)  
<http://fr.wikipedia.org>